

Produits de la ferme.—Le marché est moins actif qu'il l'était la semaine dernière, bien que de très légères modifications dans les cotes l'aient affecté. Le principal changement signalé est pour le beurre frais de laiterie qui, coté de 25c. à 26c. la livre la semaine dernière, est tombé à 24 et 26c. Cette diminution a pour cause les arrivages de produits laitiers, en quantité suffisante, de novembre, qui sont quelque peu inférieurs sous le rapport de la qualité. Les oeufs et le fromage se vendent à des prix stationnaires, mais fermes. On paie:

Beurre—

Frais de laiterie	0.24	0.26
Crèmerie, choix, lb.	0.27½	0.28½
Second choix, lb.	0.26½	0.27
Beurre en rouleaux	0.00	0.28

Fromage—

Coloré	0.11½	0.12
Blanc	0.11½	0.11½

Divers—

Oeufs frais	0.25	0.26
Oeufs mirés	0.23	0.24
Oeufs chaulés	0.00	0.24
Sucre d'érable, lb.	0.09	0.10
Sirup d'érable, gal.	0.75	0.90

* * *

Fruits et légumes.—Il y a encore cette semaine une activité fort satisfaisante dans le commerce des légumes et des fruits. Les premiers deviennent de plus en plus rares à mesure que la saison avance. Aussi, les prix ont subi quelques modifications dont la principale est pour le céleri qui est monté de 25c. par douzaine. Pour ce qui a trait aux fruits, les pommes Spy ont baissé de 50c. par quart, tandis qu'une diminution de \$1 affecte les cotes des citrons de Palerme. On note une hausse pour les dattes, qui, présentent se vendent 53-4c. la livre par boîte de 70 livres. Les dernières cotes sont:

Choux, la doz.	0.00	0.70
Choux de Siam, la doz.	0.00	0.15
Rhubarbe	0.00	0.40
Bananes, au régime	2.00	2.50
Dattes, btes, 70 lbs.	0.00	0.05
Pain d'oreilles	2.75	3.00
Oignons Valence, crate	0.00	2.50
Oranges de Jamaïque, qrt.	0.00	5.00
Oignons rouges . . . le qrt.	0.00	3.50
Pommes Fameuses, No 1	0.00	5.00
Pommes Fameuses, No 2	0.00	3.50
Pommes Baldwin, No 1	0.00	4.50
Pommes Baldwin, No 2	0.00	3.75
Pommes Spy, No 1	4.50	5.00
Pommes Spy, No 2	0.00	4.00
Pommes Russet, No 1	0.00	4.25
Pommes Russet, No 2	0.00	3.75
Pommes Greening, No 1	0.00	4.50
Pommes Greening, No 2	0.00	4.00
Citrons la doz.	0.00	0.75
Citrons de Palerme	0.00	3.50

* * *

Provisions et épicerie. — Les affaires ont encore été satisfaisantes dans le commerce des provisions et des épicerie. De nombreuses commandes sont reçues par les détaillants de gros. Aucun changement à noter dans les cotes des divers articles. Chez les détaillants, le commerce est actuellement bon. On enregistre généralement de bonnes ventes de su-

cre, de thés et de conserves. Les recouvrements montrent un peu de lenteur. On cote:

Lard clear back	24.50	24.50
Lard short cut, brl.	23.00	23.50
Boeuf salé, brl. 200 lbs.	15.00	16.00
Clear fat	0.00	23.00
Saindoux Canadien, lb.	2.55	2.65
Saindoux composé, seau	2.25	2.33
Jambons	0.13½	0.14½
Jambons bacon	0.13	0.13
Porcs petits, abattus	8.50	8.75
Pommes de terre, par sac	0.00	0.70
Fèves, blanches triées, 60 lbs	0.00	1.80
Fèves, yellow eye	2.50	3.00
Fèves, Prov. de Québec	2.50	3.00
Foin pressé No 1, . . tonne	0.00	18.50
Foin pressé No 1 (nouv.) ton	0.00	16.00
Paille pressée, tonne	10.00	10.00

L'ECLAIRAGE DES MANUFACTURES

Un problème qui est rarement l'objet de l'attention qu'il mérite est celui de l'éclairage des manufactures et ateliers de la manière la plus efficace, sans nuire à la vue des ouvriers. Le problème concerne davantage la manière dont l'éclairage est fait que la quantité réelle de lumière fournie, car la lumière est le plus nuisible quand elle tombe directement sur les yeux, ou quand elle est arrangée de manière à arriver aux yeux par réflexion. Des réflecteurs employés convenablement sont le meilleur moyen d'éclairage et il faut se rendre compte que les surfaces réfléchissantes ne consistent pas uniquement en abat-jour.

L'emploi de bons réflecteurs suggère quelque chose de plus que des abat-jour. Les murs et les plafonds, la machinerie et le plancher ont une valeur dans chaque cas. Le pouvoir éclairant effectif de toute source de lumière peut être augmenté dans une certaine direction par l'emploi approprié de surfaces réfléchissantes. Cela se fait aux dépens de l'éclairage exprimé en nombre de bougies d'un autre endroit. Un chercheur allemand prétend, dit "Shoe and Leather Reporter," que la surface du plâtre de Paris réfléchit 80 pour cent de la lumière qu'il reçoit et, dans ce cas, il y a beaucoup de profit à blanchir simplement les murs d'un atelier et à les maintenir dans cet état. Cette lumière diffuse, réfléchie par une surface de ce genre, est loin de produire l'irritation que donne une lumière directe. Dans la pratique, un mur blanchi devient gris et n'est nullement une surface brillante. On peut se faire une idée plus frappante de l'importance de bonnes surfaces réfléchissantes pour l'éclairage d'une chambre en considérant qu'un mur complètement blanc réfléchit 80 pour cent des rayons de lumière. L'éclairage total fourni par la source primaire et la lumière diffuse est cinq fois ce qu'il serait si, à l'intérieur de la chambre, il n'y avait que des surfaces noircies. En d'autres termes, une lampe d'un pouvoir éclairant de vingt bougies, placée dans une chambre blanche, produit le

même éclairage effectif qu'une lampe de cent bougies placée dans une chambre noire.

Bien entendu, cela s'entend de l'éclairage général de la chambre. Une lumière brillante définie, près de vous et dirigée sur votre ouvrage, est représentée par une lampe ou un bec de gaz à cet endroit même; mais même dans ce cas, l'éclairage en ce point peut être rendu cinquante fois plus fort par un bon réflecteur. Un homme qui a étudié les questions d'éclairage a dit que l'ouvrier et son ouvrage profitent le plus de la lumière, quand les lampes incandescentes sont renouvelées au moment où leur pouvoir éclairant est diminué de 25 pour cent. Lorsque le courant électrique est fourni par l'établissement même et non par une source extérieure d'énergie, on peut voir facilement si le voltage est normal ou s'il ne l'est pas. Une pression plus élevée fait rapidement partir du filament des particules de carbone, qui forment à l'intérieur de l'ampoule en verre un dépôt noir amoindrissant beaucoup son pouvoir illuminant. Une haute pression donne une bonne lumière pendant un court espace de temps seulement, ensuite l'éclairage diminue pour la raison donnée.

Les filaments se brisent aussi plus facilement sous un haut voltage. On ne devrait pas faire usage d'une lampe jusqu'à ce que le filament soit brisé. Quand la lumière n'éclaire plus bien l'ouvrier, il est avantageux de remplacer la lampe.

Une bonne vue a pour résultat un travail plus exact et plus rapide; les propriétaires d'ateliers et de manufactures et, en somme tous ceux qui emploient des ouvriers devraient s'occuper sérieusement de la question de l'éclairage de leurs établissements, car elle produira sa réaction sur leurs profits. Les ouvriers peuvent toujours travailler mieux dans une salle bien éclairée que dans une salle obscure; en outre le bon éclairage réagit sur l'esprit des ouvriers, les rend plus contents et de meilleure humeur.

LE ROLE DU MARCHAND VIS-A-VIS DE LA COMMUNAUTE

Il appartient à l'homme d'affaires de ruiner le commerce d'une ville ou de l'établir solidement. Il arrive trop souvent que des commerçants soient à blâmer pour les conditions dont ils se plaignent. Nous sommes dans une ère de progrès, de méthodes perfectionnées, et l'homme qui persiste à faire son commerce comme ses ancêtres l'ont fait, il y a des années, court grand risque de ne pas réussir. Que penserait-on d'un cultivateur qui ferait aujourd'hui ses labours avec une charrue formée d'un bâton courbé et une paire de boeufs, qui couperait son foin avec une faux et ferait sa moisson avec une faucille? Un cultivateur de ce genre serait un homme unique dans ce pays.